

Jocelyne Montpetit en 2010.

### LA DANSEUSE MALADE

« Depuis plus de 10 ans, je portais en moi un rêve, celui de m’inspirer d’un livre encore jamais traduit en occident : *La danseuse malade* de Tatsumi Hijikata. Cofondateur de la danse Buto avec Kazuo Ohno, Hijikata était de son vivant une figure mythique dans le milieu artistique du Japon. Depuis sa mort en 1986, le mythe subsiste toujours. En 1983, il écrit *La danseuse malade*, longtemps considérée comme une oeuvre intraduisible tellement elle est complexe et inclassable. C’est un livre du devenir. On y voit quelqu’un (Hijikata) devenir autre : femme, enfant, animal, malade, fou. Des figures féminines naissent ici et là sans jamais être nommées. Elles sont souvent malades et l’on croit qu’elles sont les germes de ce qu’est devenue sa danse. "Quand je danse, c’est le cadavre de ma soeur qui se lève en moi". Faisait-il référence à sa grande soeur partie vendre son corps à Kyoto afin d’échapper à la famine et revenir demi-folle et malade? Ou encore : "Les danses dans le monde commencent par se mettre debout, mais moi je commence par ne pas pouvoir me mettre debout. Certainement mon corps plié démontre une forme qui pourrait servir à reprendre de la force, mais c’est parce qu’il s’est fermé avec une fêlure".

La pensée fondamentale de Hijikata sur le corps poursuit cette fêlure et c’est aussi à partir de *ma* fêlure que j’ai créé mon spectacle. Avec *La danseuse malade* j’ai essayé d’explorer, en résonnance à l’univers de Hijikata, mon propre corps, ma psyché et mon enfance. J’ai tenté de sonder de multiples facettes de ce corps qui se forment avec des liens secrets à travers le temps et l’espace et dont la maladie devient la matière primaire de la création. Je revisite les morts, les enfants débiles, les infirmes, tout ce qui a constitué l’écriture chorégraphique de ce grand maître. Mais plus qu’un style, c’est surtout une manière, un questionnement sur le corps, un pouvoir de le transformer et d’élever l’âme sur scène que je retiens le plus de ses enseignements.

Avec *Faune* (2008), je me suis attaquée aux mots de Nijinski, avec *Nuit, Nacht, Notte* (2010) je descendais, à travers la poésie de Pessoa, dans la nuit profonde de Kazuo Ohno. Avec *La danseuse malade*, qui sonde ici les mots et la pensée d’Hijikata, je termine une trilogie inspirée de trois grands maîtres de la danse qui m’a permis d’approfondir ma propre pensée sur le corps. »

Jocelyne Montpetit en 2010.

Pour sa recherche intitulée "Hijikata et les mots", Jocelyne Montpetit a bénéficié d'une résidence de création comme chercheur au Département du corps et du cinéma de l'Université St Paul à Tokyo.

Pour la création et les répétitions de cette pièce, Jocelyne Montpetit a bénéficié d'une résidence au Théâtre de Quat'Sous et du Programme d'aide aux artistes en danse du Département de danse de l'Université du Québec à Montréal.

Jocelyne Montpetit en 2010.

« **La danseuse malade** marque le retour au Quat’Sous d’une artiste exceptionnelle.

Jocelyne Montpetit en 2010.

En effet, Jocelyne Montpetit n’en est pas à son premier passage sur cette petite scène qui lui va si bien. C’est ici même qu’au début de sa carrière elle a performé dans un des spectacles de la compagnie Omnibus. C’est donc un réel plaisir de la retrouver aujourd’hui dans ce nouveau Théâtre de Quat’Sous habité du même esprit qu’à la fondation de la compagnie, il y a de cela 55 ans; un esprit curieux, avide de rencontres artistiques marquantes.

Jocelyne Montpetit en 2010.

Et ce n’est pas un hasard si Jocelyne Montpetit est la première artiste issue du monde de la danse à venir présenter son travail sur la scène de notre nouvel espace. Inviter cette chorégraphe-interprète, à la démarche sensible et unique, à prendre possession de notre scène était selon moi la meilleure façon de marquer le retour de la danse au Quat’Sous.

Mon plaisir de la voir danser est de ceux que je me devais de partager avec vous. »

#### UNE PRODUCTION DE JOCELYNE MONTPETIT DANSE EN CODIFFUSION AVEC LE THÉÂTRE DE QUAT’SOUS

*Conception du spectacle, danseuse et chorégraphe*  
**JOCELYNE MONTPETIT**

*Conseiller dramaturgique et voix* **FRANCESCO CAPITANO**  
*Texte* **TATSUMI HIJIKATA**  
*Traduction* **KUNIICHI UNO**  
*Lumière* **MARC PARENT**  
*Musique* **ARVO PÄRT, GAGAKU, GAVIN BRYARS, CRESPO**  
*Costumes* **ROCCO BAROCCO, ISSEY MIYAKE, BETSEY JOHNSON**  
*Direction technique* **JEAN-FRANÇOIS BERNIER**  
*Assistante lors de la résidence au Théâtre de Quat’Sous*  
**GENEVIÈVE LECHASSEUR**  
*Studio d’enregistrement* **CRÉASON**

#### JOCELYNE MONTPETIT

Jocelyne Montpetit en 2010.

*Marquée par la rencontre des cultures d’Extrême-Orient, Jocelyne Montpetit figure aujourd’hui parmi les chorégraphes et interprètes les plus intenses et singulières de la danse québécoise et canadienne. Elle possède une expérience unique, puisée au fil d’une formation acquise dans des disciplines aussi variées que la danse classique (Eric Hyrst) , le mime (Étienne Decroux) et le théâtre (Jerzy Grotowski). En 1981, elle fait la rencontre déterminante de Min Tanaka et passe quatre années au Japon avec Kazuo Ohno et Tatsumi Hijikata, les cofondateurs du butô qui ont joué un rôle révolutionnaire dans la culture nippone de l’après-guerre. Elle devient membre de la troupe d’avant-garde Maijuku, de Min Tanaka, et participe à des tournées au Japon, à New York et à Paris. Depuis, sa vision de la danse s’ancre à l’idée que l’essence précède la forme. La danse est pour elle un art de l’introspection, porteur de multiples métamorphoses par la fusion des corps avec la matière et aussi avec la mémoire, intime et collective.*

Jocelyne Montpetit en 2010.

*Jocelyne Montpetit revient à Montréal en 1988 et crée par la suite une quinzaine d’œuvres chorégraphiques. Elle fonde sa propre compagnie, Jocelyne Montpetit Danse, en 1990, année où elle retrouve aussi Min Tanaka à l’Opéra de Paris dans **Le sacre du printemps**. En 1992, son solo **Lettre à un homme russe** la conduit à Paris, en Allemagne et en Russie. La littérature occupe une place importante parmi ses sources d’inspiration. Elle puise dans **La Douce** de Dostoïevski pour **lcône, La femme des sables** d’Abé Kobo pour la pièce du même nom et **Hamlet** de Shakespeare pour **Vol d’âme**, des personnages qui la guident vers l’incarnation d’archétypes féminins chargés d’absolu et animés d’une quête qui lui correspond : celle de la transcendance. En 1998, **Transverbero** s’impose comme une œuvre charnière. Tout comme **lcône**, la pièce est présentée à Montréal, au Mexique et en France, dans le cadre du Printemps du Québec.*

Jocelyne Montpetit en 2010.

*La carrière de Jocelyne Montpetit connaît un autre temps fort en 2003 lorsqu’elle crée la pièce **Les Cerisiers ont envahi l’espace comme incendie**, un duo avec Tomiko Takai, pionnière du butô alors âgée de 72 ans. L’œuvre est présentée à Montréal au Festival international de nouvelle danse, en Italie, ainsi qu’à l’évènement **Présences du Japon**, organisé par Jocelyne Montpetit. En 2010, la pièce a fait l’objet d’un documentaire réalisé par Mireille Dansereau et présenté au FIFA ainsi qu’à ARTV.*

Jocelyne Montpetit en 2010.

*En 2006, en collaboration avec Francesco Capitano, Jocelyne Montpetit crée **Portella della Ginestra** à Rome, une oeuvre pour 15 danseurs présentée devant plus de 2 000 spectateurs. Lauréate du Studio du Québec à Rome, elle séjourne de nouveau en Italie en 2007. L’année suivante, Jocelyne Montpetit est invitée à titre de chercheure et artiste en résidence au tout nouveau département du corps et de l’image de l’Université Rikkyo, à Tokyo. Après **Faune** et **Nuit, Nacht, Notte**, présentés à Montréal, Toronto et en tournée en Italie et au Japon, Jocelyne Montpetit revient à Montréal avec sa nouvelle création **La danseuse malade**.*

Jocelyne Montpetit en 2010.

#### FRANCESCO CAPITANO

*Francesco Capitano a étudié à l’École du « Piccolo Teatro » de Milan et joué au théâtre, au cinéma et à la télévision avec des metteurs en scène renommés tels que Orazio Costa, Luca Ronconi, Giorgio Albertazzi et Carlo Lizzani. Il a également mis en scène des textes de Müller, Aristophane, Pinter et Goldoni. En danse, il a dirigé les spectacles **La Traviata, Souliers Rouges** et **Allah n’est pas obligé**, tous présentés dans d’importants théâtres italiens, dont la Fenice de Venise et le Théâtre Argentina de Rome. Avec Margherita Parrilla, danseuse étoile à l’Opéra de Rome et actuelle directrice de l’Accademia Nazionale di Danza, il a fondé en 1981 la compagnie Alma Tanz.*

Jocelyne Montpetit en 2010.

#### MARC PARENT

*Marc Parent est concepteur d’éclairage depuis plus de vingt ans. Spécialisé d’abord en danse contemporaine, il a collaboré au travail de dizaines de chorégraphes autant sur la scène québécoise qu’internationale. Il a aussi travaillé fréquemment pour le théâtre avec différents metteurs en scène dont Martin Faucher, François Girard et Denis Marleau. Il a été mis deux fois en nomination pour un Masque de conception d’éclairage par l’Académie québécoise du théâtre. Il est présentement concepteur en résidence pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal.*